

## Jeunes cadres moins recrutés

LUXEMBOURG - La dégradation du marché de l'emploi ne fait pas halte devant les jeunes cadres français. C'est le résultat d'un sondage publié aujourd'hui par l'Association de l'emploi des cadres auprès de 4 040 jeunes entre 20 et 30 ans, détenant au moins un bac +4. Seuls trois quarts des diplômés de 2008 ont réussi à accéder à un emploi dans les huit mois après la fin de leurs études. L'an dernier, ils étaient 82 %, une baisse du taux d'accès à l'emploi de sept points. Les plus touchés sont les ingénieurs pour qui le recul du taux de l'emploi est le plus fort. Phénomène valable pour toute sorte de diplôme, les cadres embauchés doivent accepter des conditions moins favorables. La part des contrats à durée indéterminée a baissé de sept points par rapport à la promotion de 2007.

# Une nouvelle école pour former les professionnels

**LUXEMBOURG - La Chambre de commerce a créé la «Luxembourg School for Commerce».**

Depuis hier, les professionnels du commerce et des services, de l'Horesca et des finances ont une véritable école pour se former. La Chambre de commerce a créé la «Luxembourg School for Commerce» (LSC) qui regroupe ses formations professionnelles continues et apprentissage auxquels s'ajoutent de nouveaux éléments.

Le but: valoriser la formation professionnelle et sa reconnaissance. Dans cette optique, la LSC propose des cursus universitaires en alternance avec des stages en entreprises, qui amènent à un diplôme universitaire, grâce à



Le siège de la Chambre de commerce au Kirchberg sert de salle de classe pour la plupart des étudiants de la LSC.

la collaboration avec l'Université du Luxembourg ou la Sacred Heart University.

La LSC disposera de sa propre équipe de management qui doit mieux gérer le contact avec les entreprises et s'assurer que l'offre de formations correspond à leur besoin: «Notre économie se trouve dans une crise qui nécessitera de nouveaux développements et, donc, des gens formés pour nous y amener», explique Michel Wurth, président de la Chambre de commerce.

De la série de 25 cours du soir pour 100 euros au master pour presque 2 000 euros, les patrons prennent souvent en charge les frais, subventionnés par l'État voulant promouvoir la formation professionnelle.

Sarah Brock